

Une bibliographie préliminaire des publications maninka en écriture N'ko

Valentin Vydrin

▶ **To cite this version:**

Valentin Vydrin. Une bibliographie préliminaire des publications maninka en écriture N'ko. Mandenkan : Bulletin Semestriel d'Études Linguistiques Mandé, 2012, 48, pp.59-121. halshs-00866814

HAL Id: halshs-00866814
https://shs.hal.science/halshs-00866814

Submitted on 8 Oct 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mandenkan, No. 48, pp. 59-121

Une bibliographie préliminaire des publications maninka en écriture N'ko[1]

Valentin Vydrin,
INALCO – LLACAN (CNRS UMR-8135)

De nos jours, le phénomène du N'ko n'a plus besoin d'une longue présentation devant le public mandéisant. Il suffit de mentionner quelques publications, d'auteurs différents, sur les divers aspects de ce phénomène : la biographie du créateur de l'alphabet et fondateur du mouvement N'ko (Oyler 1995, 2001) ; l'enseignement scolaire en N'ko (Wyrod 2008), les analyses de l'idéologie de Solomana Kantè et du mouvement N'ko (Amselle 2001 ; Vydrine 2001), de la tradition linguistique N'ko (Vydrine 1996 ; Davydov 2008), de la diffusion de l'écriture N'ko dans le monde mandingue (Vydrin 2011), etc.

Même si le N'ko n'est plus un « grand inconnu » des mandéisants occidentaux, on observe un paradoxe : malgré le fait que ce phénomène est avant tout basé sur l'écrit, les approches spécifiques des études des sociétés orales prédominent largement dans les études. On se base le plus souvent sur des interviews avec les adeptes du mouvement N'ko, sur les observations de leurs comportements et attitudes… Sans nier l'importance des méthodes sociologiques et anthropologiques dans les études nkoïsantes, la quasi-absence de recherches basées sur les textes écrits en N'ko me paraît regrettable.[2]

Bien évidemment, une raison non négligeable est le fait qu'une analyse d'un texte écrit en alphabet N'ko demande du chercheur une connaissance approfondie de la langue maninka littéraire qui diverge du bambara (enseigné dans certaines universités en Europe et aux États-Unis) beaucoup plus que le maninka parlé. Une autre cause est, sans doute, l'insuffisance de l'information sur les publications en N'ko.

La présente publication vise à combler, au moins partiellement, cette dernière lacune. Ma « bibliographie préliminaire » inclut tous les livres que j'ai accumulés

[1] Cet étude a été effectué dans le cadre du projet 10-06-00219-a « Élaboration du modèle d'un corpus électronique des textes en langues mandingues (maninka, bambara) » soutenu par la Fondation russe des études fondamentales.

[2] Cf. cependant l'article d'Artem Davydov dans ce numéro.

dans ma bibliothèque personnelle jusqu'en avril 2012. Elle a été complétée par environ 40 titres de la bibliothèque d'Artem Davydov (à qui je suis vivement reconnaissant pour toutes les informations fournies). Ces livres ont été acquis au cours de nos nombreux voyages dans les pays d'Afrique de l'Ouest (surtout la Guinée et le Mali) depuis 1994, mais aussi en Égypte (où je me suis rendu en 2004, et Artem Davydov en 2009).

Le nombre total des titres dans la bibliographie est 277, dont 13 cas d'éditions différentes d'un même ouvrage (en fait, je cherchais toujours à éviter l'achat de doubles ; il s'agit donc d' « achats par l'oubli », plutôt que d'une ambition à collecter toutes les éditions de tous les livres en N'ko), ce qui nous amène à 264 titres différents.[3] Cette bibliographie ne peut aucunement prétendre à l'exhaustivité,[4] elle doit être considérée plutôt comme un échantillon représentatif. J'espère qu'elle pourra être utile aux collègues mandéisants et aux bibliothécaires.

La seule autre source bibliographique disponible, à ma connaissance, est affichée sur le site de Màmádi Bàbá Jàanɛ de l'Université de Caire,

http://www.lerada.com/KafaSerede.html

qui représente les ouvrages édités et publiés par lui-même en Égypte de 1979 à 2004. Cette liste compte 122 titres dont 38 sont absents de ma bibliographie (voir leur liste en Annexe 1). Cependant, cette source, étant plutôt un catalogue de vente qu'une bibliographie académique, se caractérise par certaines particularités typiques des catalogues commerciaux : la translittération latine de la langue maninka est inexacte (les voyelles semi-ouvertes et semi-fermées ne sont pas distinguées ; les tons ne sont pas marqués[5]) ; les titres en maninka et leurs traductions françaises sont souvent raccourcis et/ou modifiés. Par exemple, le livre de Solomana Kantè :

Wàdu wála Gána kɔ̀dɔmán` dɔ̀fɔ̌` bátɔmɔn 'Recueuil des informations sur l'histoire de Waadou, ou l'Ancien Ghana'

[3] En fait, il y a également plusieurs cas où les titres légèrement différents se réfèrent aux livres identiques ou presque.

[4] Soufiane Kantè, un fils de Souleyman Kantè résidant à Paris, a répertorié plus 300 titres des publications en N'ko (communication personnelle, le 9 avril 2012). En outre, un nombre considérable d'écrits en N'ko reste non-publié faute de moyens.

[5] On ne peut pas exclure qu'il s'agisse ici d'une inexactitude volontaire, plutôt que d'une incapacité de produire une translittération latine correcte. La prétendue incapacité de l'alphabet latin de représenter le système phonologique et les tons mandingues d'une façon exacte est un des piliers de l'idéologie du mouvement culturel N'ko. Donner des translittérations correctes et tonalisées (comme le font les linguistes « occidentaux ») entrerait en contradiction avec cet « axiome ».

apparaît sur le site comme :

Abstrait d'histoire de Waadou (*Waaduu dofo batomon*).

Parfois on peut même se demander s'il s'agit du même ouvrage ou pas. Ainsi, nous trouvons dans la liste le titre suivant :

Les Globules et ses explications (*Doodo lu mankutu*). F.S.Kante.

Je suppose (mais je ne peux pas être sûr à 100%) qu'il s'agit du livre qui figure dans ma bibliographie sous un nom différent :

Kántɛ̀, Sùlemaana. *Dóodɔ̀ lù ní bùyisún nù.* 'Les viscères et les glandes.'

* * *

J'ai inclus dans ma liste tous les ouvrages disponibles, quel que soit leur statut. En fait, il est souvent difficile de savoir s'il s'agit d'une « vraie » publication ou pas. Des nombreux livres sont des feuilles manuscrites photocopiées et agraphées (c'est le cas de tous les livres parus avant les années 1990, mais on en trouve pas mal parmi les parutions tout récentes), mais même les livres saisis par l'ordinateur et à couvertures en couleurs n'ont pratiquement jamais d'ISBN. La limite entre une publication et un manuscrit polycopié n'ayant pas le statut de publication s'avère très floue.

Considérons les aspects différents des publications en N'ko et leur traitement dans ma bibliographie.

1. La translittération latine des titres, des noms d'auteurs et d'éditeurs suit l'orthographe officielle de la Guinée de 1989 en ce qui concerne le niveau segmental : les voyelles semi-ouvertes sont désignées par *ɛ, ɔ* ; la consonne nasale palatale est représentée par un *ɲ* ; la longueur vocalique est rendue par le redoublement de la voyelle. La notation tonale suit le modèle du dictionnaire mandingue-anglais (Vydrine 1999) : le ton haut est désigné par l'accent aigu sur la voyelle, et le ton bas par l'accent grave. Dans une séquence de tons identiques, seule la première voyelle porte un accent (autrement dit, l'absence d'accent signifie que le ton est le même que celui de la syllabe précédente). L'article tonal (ton flottant bas après un mot) est indiqué par un accent grave sans voyelle. Ce système permet représenter toutes les oppositions phonologiques de la langue maninka et rend possible un passage du N'ko sans perte d'information pertinente. Le découpage de mots, dont les principes n'ont pratiquement jamais été élaborés pour l'orthographe officielle, suit celui des textes en N'ko.

2. Le titre de l'ouvrage en N'ko et en translittération. Les ouvrages de la liste sont rangés dans l'ordre alphabétique latin de leurs titres. Il y a des cas où le titre d'un ouvrage s'avère instable ; ainsi, un seul livre peut paraître sous des titres

différents ; ce qui figure comme son titre dans une édition peut devenir un sous-titre dans une autre. Ainsi, nous avons deux livres apparemment différents :

Sìbó` kɔ́dɔ` ɲáfɔ kàfá`. 'Le livre de l'explication des sens des rêves.' Dùnbúya, Sènkun. Conakry, 1998, 54 p.

À lánɛn sùnɔ́ɔ` dɔ́, àá sìbɔ́` lá. Sìbɔ́` kɔ́dɔ` ɲáfɔ kàfá`. 'Il est couché endormi, il rêve: Le livre d'explication des sens des rêves.' Dùnbúya, Sèkú. Kamsar, 1998, 54 p.

En réalité, c'est le même ouvrage. D'ailleurs, il s'agit d'une traduction d'un livre très populaire en Guinée qui existe en arabe et en français ; son autre traduction en maninka est parue à Macenta :

Sìbo fásari kàfá`. 'Le livre de l'interprétation de rêves.' Traduit par Kántɛ, Áamadù et Tárawele, Úmaru. Màsantá, 62 p.

Parfois la qualité très médiocre de l'impression de la couverture (et l'absence de la page de titre) ne permet pas de lire le titre avec certitude. C'est le cas de la brochure suivante (où le titre a été décelé avec beaucoup de peine) :

Tèlefin kò tèyayá wèdewedeyanén ńkó dɔ́. Kándà, Káninba. 'L'interprétation philosophique de l'éclipse du soleil et de la lumière qui le suit, en N'ko.' Bamako, 4 p.

Certains livres ont, à part leur titre en N'ko, un titre en français. Dans de tels cas, je le donne, même s'il représente une traduction plutôt inexacte. Là où le titre en français contient des éléments absents du titre en N'ko, ces éléments sont donnés en accolades, ex. :

Áhmad Séku Tùre: Màndón` fà – Jìnɛ Kánbɛn fɔ́lɔ` kántii`. Tounkara, Elhadj Sékou. 'Ahmed Sékou Touré. Père de la nation. Président de la Première République de Guinée. {Résumé des péripéties de la vie de l'homme providentiel sur la scène politique et administrative.}'. 2008, 206 p.

Cependant, dans la grande majorité de cas, la traduction française appartient à moi. Dans les cas les plus difficiles, je me suis adressé à Soufiane Kantè que je remercie beaucoup pour sa précieuse assistance.

3. Auteurs. Sur les 264 ouvrages, 47 (moins de 20%) ne portent pas de nom d'auteur. Le taux des ouvrages anonymes est donc très bas,[6] et dans leur grande majorité, leur anonymat est motivé : il s'agit le plus souvent de littérature juridique et quasi-juridique (la Constitution, les lois commerciales, les lois concernant les droits de femmes ; règlements intérieurs des associations…), guides, modes d'emploi et quelques manuels ; littérature religieuse (chrétienne comme musulmane). Assez souvent l'auteur n'est pas indiqué pour les livres traduits en maninka des autres

[6] A titre de comparaison : parmi les 440 publications en bambara (dont la quasi-totalité est publiée au Mali) dans ma base des données, 234 (plus de moitié) sont anonymes.

langues, ce qui n'empêche pas de mentionner le nom du traducteur. N'ayant pas accès aux originaux (il s'agit le plus souvent de traductions de l'arabe), je ne peux pas savoir s'ils étaient anonymes dans la langue d'origine. Quoi qu'il en soit, il est évident que dans le milieu nkoïsant, la paternité des ouvrages n'est pas du tout une question négligeable ; elle engendre parfois des conflits et des discussions animées concernant le droit d'auteur.

Là où le nom d'auteur est indiqué, le problème de l'orthographe se pose. Ainsi, le prénom du créateur de l'alphabet N'ko figure sur ses publications avec neuf variantes distinctes par le timbre des voyelles, la longueur des voyelles ou les tons des syllabes non-initiales :

Sùlémana, Sùlemána, Sùlemáana, Sùlemaana, Sùlemán, Sòlomáana, Sòlomana, Sòlomána, Sòlománà.[7]

Le prénom d'un auteur de trois ouvrages apparaît sur chaque livre différemment :

Sènkú Dùnbúya; Sènkún Dùnbúya, Sèkú Dùnbúya.

Les divergences d'orthographe peuvent concerner les noms claniques. Ainsi, on trouve des variantes *Jàanɛ* et *Jàné*, *Kùlúbàlí* et *Kùlíbàlí*, *Sánkare* et *Sangare* (dans chaque cas, il s'agit de la même personne).

Le manque de standardisation concerne également l'emploi des prénoms secondaires : chez les Mandingues, à part son prénom « officiel », une personne peut avoir un surnom (***Nànfóo*** *Ísùmaiila Jàabi, Màmádù* ***Bàkɔrɔbá*** *Fófana*) d'origine diverse ; le prénom de sa mère peut être préposé au prénom de la personne (***Fánta*** *Máadi Jáanɛ,* ***Náŋuma*** *Músa` Kétà*) ; on peut avoir deux prénoms « réguliers » pour d'autres raisons (***Mòhamɛd Lámin*** *Kétà,* ***Ámadu Sědù*** *Tárawele*).

Cette disparité crée des difficultés pour le bibliographe, surtout non-spécialiste de la culture mandingue : *Búrama Kántɛ* et *Ibrahima Kante*, est-ce que c'est la même personne ? (*Búrama* étant une forme assimilée du prénom arabe dont une forme moins assimilée est *Ibrahima*). *Bàbá Màmádi Jàanɛ, Màmádi Bàbá Jàanɛ, Màmádi Jàanɛ, Bàbá Jàanɛ* et *Kànku Bìntu Bába Jàné*, est-ce que c'est une seule personne ou cinq ? Une réponse n'est pas toujours évidente, sauf si on s'adresse aux gens qui connaissent les auteurs personnellement.

Entreprenons une mini-analyse de la liste des auteurs représentés dans notre bibliographie. Je ne tiendrai pas compte des auteurs étrangers dont les livres ont été traduits en N'ko.

---

[7] D'après Soufiane Kantè, la forme du prénom utilisée par S. Kantè lui-même était *Sòlomana.* Cependant, il ne contestait pas si les autres l'appelaient par d'autres dérivés provenant du prénom arabe *Sulayma:n* (سُلَيْمَانُ).

Le nombre total des auteurs est de 65 (pour les ouvrages écrits en collaboration, tous les coauteurs sont pris en compte). En tenant compte des difficultés de publication dans les pays de l'Afrique de l'Ouest, on peut dire donc que la littérature en N'ko est une affaire populaire, plutôt qu'un passe-temps pour une poignée d'intellectuels.

L'auteur le plus prolifique reste Solomana Kantè : 57 ouvrages dans notre bibliographie.[8] Il est suivi par « l'apôtre Pierre du N'ko », Mamadi Baba Jaanɛ, résidant en Égypte depuis la fin des années 1970 : 26 ou 27 ouvrages.

Les deux leaders sont suivis par trois autres auteurs actifs :

Mahamoud Sangare (Màhamáad Sánkare, Màhamúud Sánkare), Mali – 10 publications (surtout sur l'histoire du 20 siècle).

Béntu Bákari` Kàba, Guinée (Conakry) – 8 publications (histoire, vulgarisation du N'ko, culture mandingue).

Tárawele, Màmadí, Guinée (Faranah) – 7 publications (surtout de littérature musulmane).

Le troisième échelon est composé par les auteurs de moins de 5 ouvrages :

Deux auteurs de 4 livres : Sàndali Bérete` (Siguiri – Bamako), Íburaahiima Màlén.

7 auteurs de 3 livres chacun : Sènkú (Sènkún, Sèkú) Dùnbúya; Nànfóo Ísùmaiila Jàabi, Búrama (Ibrahima) Kántɛ, Úsuman (Úsumani) Kɔ́nɛ, Úsaman Kùlúbàlí (Úsman Kùlíbàli), Úmaru Tárawele, Elhadj Sékou Tounkara (Láajì Sékù Tùnkára`).

12 auteurs de 2 livres chacun : Bànjá Bérete, Mamadou Bakoroba Fofana, Sìdíki Jàra, Úmaaru Sómasi Kántɛ, Àrafá (Àrafán`) Kétà, Làmín (Mòhamɛd Lámin) Kétà, Náŋuma Músa` Kétà, Lánsìnɛ Kúyate, Láajì Màmadí Sùwaré, Ámadu Sědù Tárawele, Shɛ́kinà Tìgana (Tìngánà). Les deux manuels de calcul par Yúsufù Fófana sont des rééditions du même ouvrage (cependant, avec des modifications).

Enfin, nous avons 39 auteurs d'un seul ouvrage (y compris Raymond Cobb, un missionnaire protestant du Canada).

Apparemment, les pseudonymes ne sont pas encore de mode dans la littérature N'ko (ce qui est à vérifier).

---

[8] Sur le site de « N'ko Académie », http://www.nkoacademie.fr/crbst_1.html, le nombre de ses ouvrages est ramené à 177 : « 9 syllabaires, 16 livres de lecture, 24 recueils de poèmes, 3 romans, 48 livres d'histoire, 25 livres de sciences, 10 livres de culture générale, 4 livres de philosophie, 38 livres de théologie islamique ». Malheureusement, rien n'est dit sur le nombre des ouvrages publiés et inédits. Apparemment, les livres de la pharmacopée écrits par Solomana Kantè ne sont pas pris en considération dans cette liste.

Notons un fait révélateur : parmi les auteurs (et les traducteurs, s'il s'agit des livres traduits), il n'y a aucune femme. Le mouvement N'ko se caractérise par une prédominance masculine écrasante ; on trouve bien évidemment des femmes (et des filles) parmi les élèves des écoles N'ko, mais elles restent quasiment absentes des niveaux plus élevés de la hiérarchie du mouvement. D'après Ibrahima Sory-2 Condé, un des leaders de l'Académie N'ko (communication personnelle, juin 2010), dans le réseau n'koïsant de Guinée il n'y a que deux femmes qui aient écrit des livres (j'ignore si leurs livres ont été publiés ou pas).[9]

4. Traducteurs. Parmi les 264 ouvrages de la bibliographie, on trouve 42 livres traduits des autres langues,[10] ce qui ne laisse pas de place au mythe de l'isolationnisme du N'ko : il est vrai que l'identité mandingue est une question centrale pour l'idéologie du mouvement culturel N'ko, mais l'ouverture vers le monde extérieur a été, depuis le début, une partie intégrante de son idéologie. Le premier traducteur en N'ko était son créateur Solomana Kantè. Dans la bibliographie, nous trouvons 4 livres traduits par lui de l'arabe : le Coran, la Sunna, « Fondements de la géomancie » et un « roman philosophique ». Un autre traducteur prolifique est Màmádi Bàbá Jàanɛ (4 ou 5 ouvrages). Il faut mentionner également le missionnaire Raymond Cobb (4 traductions).

Parmi les traductions, la littérature religieuse est très présente : les adeptes du mouvement N'ko traduisent de l'arabe les ouvrages sur l'Islam (13), et les missionnaires protestants traduisent du français ou de l'anglais des livres chrétiens (dont la plupart tombe dans la catégorie des « traductions cachées »). Deux autres groupes sont représentés par les traductions de la législation et par les livres de vulgarisation (agriculture, santé) ; dans les deux cas, il s'agit de traductions de langues européennes. Une nouvelle tendance se manifeste depuis quelques années à Bamako où on se met à traduire en N'ko des mémoires des figures politiques et militaires importantes publiés auparavant en français (*Sɔ̀nɔmɛ́ ` lá kɛ́ta `, kɛ́ta ` tùŋamá* 'Devoir de mémoire, devoir de vérité' par Ámadu Sědù Tárawele, traduit par

[9] Il serait erroné de penser que cette situation soit spécifique du milieu nkoïsant. L'analyse de ma base de données des publications bambara en caractères latins (parues, en grande majorité, au Mali) donne exactement le même résultat : parmi les auteurs des 206 ouvrages non-anonymes, aucune femme ne se manifeste ! Il s'agit donc d'un phénomène caractéristique de la société mandingue en général.

[10] Il s'agit de traductions « reconnues ». A part cela, il y a certainement des ouvrages dont l'origine allogène n'est pas mentionnée sur la page de titre ; ils ne font pas partie de ce chiffre. Le nombre des « traductions cachées » peut être comparable ou même supérieur à celui des « traductions reconnues ».

Màhamúud Sánkare, Bamako, 2009; *Ń ná kèlɛdenŋá* ‘Mon service militaire’ par Ŋámina Súngalo Sámakè, traduit par Ousmane Couloubaly, Bamako, 2010 ou avant).

5. Éditeur. Cette rubrique est conventionnelle ; j’y mets le nom de celui qui est mentionné dans le livre dans les formules variables : *... X lá kàladá` lè* ou *X lá báyɛlɛmanni n’à lá sébɛli` lè,* ou encore : *à sébɛla` n’à ládèlá` X,* etc. En fait, le rôle de cette personne peut varier ; je considère que le plus souvent il s’agit d’un copiste, plutôt que d’un véritable éditeur. Il ne faut pas oublier que jusqu’à tout récemment, la littérature N’ko existait presque exclusivement sous forme manuscrite : l’accès aux photocopieuses et autres appareils de reprographie était extrêmement difficile, et presque la seule façon d’obtenir une copie d’un livre en N’ko était de le recopier à la main. Une tradition manuscrite s’est perpétuée pendant plusieurs décennies, et son retentissement se ressent encore : la plupart des parutions provinciales sont toujours des feuilles manuscrites photocopiées et reliées.

La grande majorité des livres publiés en Égypte a été éditée par Màmádi Bàbá Jàanɛ ; ils sont le plus souvent saisis par ordinateur.

6. Maison d’édition. Il ne serait pas erroné de dire que des vraies maisons d’édition des livres N’ko n’existent pas, à une seule exception près : le *Kùruanfúwa Gbàrá* ‘Rassemblement de Kouroukanfoua’ (ou *Kùrukanfúwa Gbàrá lá Làkarannî Síla* ‘Chemin de l’étude du Rassemblement de Kouroukanfoua’) au Caire, gérée par Màmádi Bàbá Jàanɛ ; cette maison d’édition est mentinné pour 13 livres (pour d’autres livres, Màmádi Bàbá Jàanɛ est indiqué comme celui qui publie – *Màmádi Bàbá Jàanɛ lá làdɛlí` n’à lá làjɛnsɛnnín` nè* ‘la composition et la diffusion par Mamadi Baba Jaanɛ’). Parfois, cette fonction est remplie par la Librairie N’ko (*Ńkó Lɛ́rada*) à Conakry dont le nom apparaît pour 2 publications (apparemment, « Librairie papeterie ICRA-N'Ko » [11] est une autre variante du nom de la même librairie qui figure sur 4 ouvrages). 4 livres sont publiés par l’organisation missionnaire protestante Pioneer Bible Translators (PBT).

A part cela, des publications sont sponsorisées par des particuliers, et si le sponsor n’est pas la même personne que l’auteur, son nom est normalement indiqué : *À gbírindinɛn X lè júfà lá* ‘Imprimé de la poche de X’. Dans ces cas, je mets le nom du sponsor dans la rubrique « Maison d’édition ». Les sponsors sont le plus souvent des commerçants vendant des livres en N’ko. Les noms des sponsors apparaissant sur les livres plus d’une fois sont :

[11] ICRA-NKO est l’Association pour l'Impulsion et la Coordination des Recherches sur l'Alphabet N'Ko, en maninka: *ńkó` ŋétaa` ní yíriwa` dè`,* NJNYD.

Màmadu Fófana (Bàkɔrɔbá), propriétaire de la librairie N'ko à Bamako, en face de l'Hôpital Gabriel Touré – 21 livres (plus un livre publié par *Mànden Ńkó Lɛ́rada*`, 'Librairie N'ko du Manding', qui est le nom de sa librairie).

Bintou Madou Doumbia de Bamako – 6 livres.

Ámara Màará de Kamsar – 3 livres.

Yúsufu Kàmité de Bamako – 2 livres.

Cependant, dans les deux tiers des cas, aucune maison d'édition ni sponsor ne sont indiqués. La littérature N'ko reste fondamentalement populaire et spontanée.

7. Lieu de publication est indiqué sur la grande majorité des ouvrages : sur le nombre total de 277, seuls 46 ne portent pas d'informations directes sur la ville de parution, dont 7 peuvent être localisés par des indications obliques. Le tableau 1 présenté les données chiffrées ; les chiffres entre parenthèses correspondent au nombre de publications dont la localisation est établie par des indications obliques.

Tableau 1. Distribution des publications en N'ko par lieux

Guinée 103 (+ 3) :
Conakry : 60 (+ 2)
Faranah : 8
Guékédou : 2
Kamsar : 4
Kankan : 12
Kàrífɔ : 1
Kissidou : 1
Lóyilà-Sàkɔdúu, Mànkána màrá` : 1
N'Zérékoré - 5
Macenta : 5
Séɾɛduu : 1
Siguiri : 3 (+ 1)

Mali 47 (+ 4) :
Bamako : 42 (+ 4)
Kati : 1
Koutiala : 4

Côte d'Ivoire 1 :
Abidjan : 1

Hors Afrique Occidentale :
Caire : 29 (+1)
Egypte : 96
Genève : 1

Le pays le plus productif s'avère l'Égypte (« Caire » + « Égypte ») avec 126 ouvrages publiés, ce qui n'étonne pas. Le Caire, compte tenu de l'infrastructure incomparablement plus avancée et des coûts d'impression plus faibles par rapport à ceux en Guinée, a été pendant longtemps un lieu stratégique de l'ICRA-N'ko : Màmádi Bàbá Jàanɛ était, en fait, le responsable de cette organisation pour les éditions. Les publications égyptiennes se caractérisent par une saisie numérique et (surtout pour les parutions après l'année 2000) une bonne polygraphie.

La Guinée, le berceau du N'ko, garde cependant une position de force dans l'industrie de livre N'ko.[12] Très naturellement, 60% des publications guinéennes paraissent dans la capitale du pays, cependant, presque tous les autres centres des préfectures de la Haute Guinée et la Guinée Forestière sont présents aussi.[13] Pratiquement toutes les publications provinciales ont une apparence artisanale (des manuscrits photocopiés), elles sont souvent sponsorisées par des particuliers. Mais, à mon avis, ce sont ces livres « populaires » qui sont la meilleure preuve de la vivacité de la tradition littéraire N'ko.

Le troisième pays est le Mali avec une cinquantaine des publications. La prolifération des publications maliennes est un phénomène récent : 6 livres maliens datent de la période avant 2000, les autres sont parus pendant les 12 dernières années. Selon l'évaluation d'Ibrahima Sory-2 Condé datant de 2010, à ce moment les Maliens dépassaient les Guinéens en rythme de production littéraire en N'ko.[14] La production littéraire provinciale est moins poussée au Mali qu'en Guinée ; à part Bamako, seuls Koutiala et Kati figurent dans la liste, avec un rendement assez faible.

Un seul livre en N'ko provient de Côte d'Ivoire. Cela peut étonner, compte tenu du fait que l'alphabet N'ko a été créé dans ce pays (lors du séjour de Solomana Kantè à Bouaké en 1949), et que les Mandingues représentent une partie importante de la population du pays. En fait, selon les témoignages des adeptes du N'ko en Guinée, l'envergure du mouvement N'ko en RCI avant la guerre civile (2003-2011), ou plutôt avant la vague de xénophobie qui l'avait précédée, était comparable à celle de la Guinée, sinon plus élevée. Il faut dire aussi que pendant mes séjours annuels ivoiriens depuis 2001, je m'occupais exclusivement des langues du groupe mandé sud et ne

[12] Très probablement, la plupart des publications dont le lieu de publication est inconnu proviennent de Guinée. Si on en tient compte, le nombre des publications guinéennes peut être très proche ou même supérieur à celui des publications égyptiennes.

[13] Il est fort probable que des nombreuses publications provinciales, imprimées à des petits tirages et diffusées presque exclusivement dans leurs villes de publications, m'aient échappé.

[14] Il faut cependant tenir compte du fait qu'avant 2010, la Guinée a eu une période troublée pendant laquelle la situation économique du pays et le niveau de vie des Guinéens se sont sérieusement dégradés. Par contre, au Mali la première décennie du 21^{e} siècle était marquée par un essor de l'économie et une croissance de la classe moyenne. La situation a changé depuis, avec l'avènement de l'administration d'Alpha Condé en Guinée (d'ailleurs lui-même très favorable à la promotion du N'ko), ce qui a marqué une amélioration de la situation économique du pays, et, d'autre part, avec la crise politico-militaire au Mali en 2012.

suis pas entré en contact avec les milieux nkoïsants, donc les publications locales me sont restées inconnues.

La seule publication en N'ko hors d'Afrique est un prospectus de la Croix Rouge.

8. L'année de publication. Dans 19% des cas (50 publications sur 277), la date de publication n'est pas indiquée sur le livre. Dans 17 cas, l'année de publication peut être quand même établie, plus ou moins précisément (4 livres) ou limitativement (« 1999 ou avant », « 1994 ou plus tard »…, 13 livres), par des indices indirects.

Le dynamisme des parutions est représenté dans le Tableau 2 (évidemment, les publications dont la date est inconnue ou établie limitativement ne sont pas prises en compte).

Tableau 2. Distribution des publications en N'ko par années

1970 : (1?)	1993 : 20	2003 : 19
1978 : 2	1994 : 3	2004 : 11
1980 : (1)	1995 : 7	2005 : 6
1982 : 1	1996 : 3	2006 : 23
1987 : 2	1997 : 6	2007 : 9
1988 : 2	1998 : 16	2008 : 13
1989 : 1	1999 : 7	2009 : 6
1990 : 5	2000 : 8	2010 : 7
1991 : 8	2001 : 17	2011 : 10 (+ 2)
1992 : 3	2002 : 13	

Note : Les chiffres entre parenthèses représentent le nombre des publications dont les dates ont été établies par des indices indirects.

Bien évidemment, ces statistiques doivent être prises en compte avec beaucoup de réserves : elles peuvent être sérieusement biaisées par le fait que j'ai entamé ma collection de livres en N'ko lors de ma première visite en Guinée en 1994, à un moment où les publications des années 1970 (ou antérieures) n'étaient presque plus trouvables. Par contre, pour les 20 dernières années elles doivent être plus représentatives (sans être exhaustives).

On peut constater un rythme très instable, ce qui reflète toute l'histoire du mouvement N'ko : les affluences alternent avec des décrues. A partir de 1990, donc juste après la création de l'association I.C.R.A.-N'ko, le nombre des publications commence à s'accroître, et il atteint son premier point culminant en 1993, surtout grâce aux activités de Màmádi Bàbá Jàanɛ au Caire. Un autre bond en 1998 est dû essentiellement aux publications dans les villes provinciales de Guinée : Kankan,

Kamsar, Macenta, Guékédou. Dans la première décennie du 21ème siècle, les publications maliennes entrent en jeu, ce qui permet d'augmenter le nombre moyen annuel d'environ 50% : 83 livres publiés en 1991-2000 (8,3 livres par an), 124 en 2001-2010 (12,4 livres par an).

9. Nombre de pages, évidemment, n'est pas le critère le plus important pour l'évaluation de la production littéraire, cependant, il peut être indicatif du type d'audience. La statistique est présentée dans le Tableau 3. Les livres ayant eu plus de deux éditions ont été comptés une seule fois (si le nombre des pages dans les éditions n'était pas le même, c'est le nombre le moins élevé qui a été retenu).

Tableau 3. Distribution des publications en N'ko selon leurs nombres de pages

Nombre de pages	**Quantité**	**Nombre de pages**	**Quantité**
800	1	70-79	12
600-699	1	60-69	12
500-599	2	50-59	17
400-499	0	40-49	33
300-399	1	30-39	39
200-299	5	20-29	54
100-199	13	10-19	51
90-99	7	2-9	7
80-89	5		

Il s'avère que le nombre des ouvrages de moins de 50 pages est 185 (71% du total), et ceux de 50 à 99 pages – 53 (20%). Évidemment, les destinataires de la grande majorité des publications sont des néo-alphabètes. Les livres de plus de 200 pages sont au nombre de 10 :

– trois versions de la traduction du Coran (207, 605 et 635 pages) ;

– *Sìlamá` sĕn` bĕn` - kélaba tòndá` mà* 'Sunna (Les Musulmans sur la voie du Prophète)' (une publication en 3 volumes, dont je n'ai que 2 ; 800 pages pour les deux) ;

– *Dàhanén` ní tànamá`* 'Ce qui est recommandé et ce qui est interdit en Islam' (deux éditions, 314 et 357 pages) ;

– *Álìkuraná` ní Bíbùlu: Lɔ́nko` ní dɔ̀fɔ̌` yélen` ná* 'Le Coran et la Bible à la lumière de la science et de l'histoire' (2 volumes, 271 et 258 pages, une publication des missionnaires protestants, très populaire en Guinée) ;

– deux versions du dictionnaire N'ko, 536 et 550 pages ;

– *Lɔ̀lí` kàfa fɔ́lɔ`* 'Le premier livre de construction', 232 pages (dont une majeure partie est consacrée à des dessins techniques) ;

– *Mànden kúrufaba` láminin jámana` n'à tónbon` mànsalá lù dɔ̀fɔ́ 1100-1898 téla` dɔ́* 'L'histoire des pays entourant la fédération du Manding et les royaumes postérieures (litt. : « sur ses ruines ») de 1100 à 1898', 231 p.

– *Tòlí` ní sírin` mɛ́n` tɔ́ɔ kó: bàdolá` lú ɲànasumabɔlán.* 'Les contes et les mythes dont le nom est : ce qui donne satisfaction aux participants de la conversation', 224 p. ;

– *Áhmad Séku Tùre: Màndón` fà – Jìnɛ Kánbɛn fɔ́lɔ` kántii`* 'Ahmed Sékou Touré. Père de la nation. Président de la première République de Guinée', 206 p.

Les livres les plus volumineux représentent donc la littérature religieuse et les éditions différentes du dictionnaire, ce qui est très indicatif pour l'hiérarchie des priorités des grands intellectuels du mouvement N'ko. Cependant, l'histoire (ancienne et récente) et un livre de contes y trouvent leur place aussi.

10. Genres et thématique des publications en N'ko ne sont pas toujours faciles à définir. Pour plusieurs livres, j'ai du mal à le faire ; pour certains autres, l'attribution est plutôt hypothétique. Il y a, en plus, un problème éternel qui guette toutes les classifications simplistes (et c'est le cas ici, car je n'ai pas l'intention d'appliquer une classification de grand format à une liste de moins de 300 ouvrages) de titres différents : un manuel de grammaire N'ko, doit-il être classifié dans la rubrique « Manuels », « Linguistique » ou « N'ko »? Un livre sur l'histoire d'une grande figure religieuse, tombe-t-il dans l'Histoire ou dans l'Islam ?

Compte tenu de ces difficultés, les statistiques représentées dans le Tableau 4 ne doivent pas être vues comme quelque chose de précis ; il s'agit plutôt de chiffres indicatifs qui permettent de déceler des tendances générales.

Tableau 4. Distribution des publications en N'ko selon leurs thématiques

Islam – 68
Manuels de langue – 31
Santé, médecine – 26
Histoire – 23
Christianisme – 18
Prose + littérature orale – 18
Manuels de sciences – 12
Linguistique – 11
Lois, droit – 11
Politique, histoire politique, mémoires – 9
Agriculture – 7
Anthropologie – 4
Dictionnaires – 4
N'ko – 5
Poésie – 4
Psychologie – 4
Philosophie – 3

Note. Les rubriques sont données par ordre décroissant. Les thématiques peu représentées (un titre chacun : Économie, Construction, Critique littéraire, Sport, Zoologie) ne sont pas incluses dans la liste. Les éditions différentes d'un livre sont comptées comme des livres différents (une réédition signalant de la popularité d'un ouvrage dans les milieux nkoïsants).

L'Islam reste une priorité sans égale, ce qui n'est pas étonnant, compte tenu du fait que Solomana Kantè vient d'une famille maraboutique et du fait que le réseau de l'enseignement religieux est devenu un canal naturel de la diffusion du N'ko. La langue maninka, la linguistique mandingue et les sujets liés au mouvement N'ko (rubriques « Manuels de langue », « Linguistique », « Dictionnaires », « N'ko ») restent une autre importante priorité.

L'histoire mandingue et de l'Afrique de l'Ouest en général, vu son importance pour les questions identitaires, a toujours été au centre de l'attention de Solomana Kanté (cf. : Conrad 2001 ; Vydrine 2001). Le grand nombre des ouvrages historiques est donc tout à fait naturel ; il faut rappeler qu'une partie importante des écrits historiques du créateur du N'ko restent encore inédite, faute de moyens (voir Annexe 1).

L'activité des missionnaires chrétiens est remarquable (même si elle n'est pas étonnante) : malgré le petit nombre des convertis parmi les Maninka, le nombre des publications chrétiennes en N'ko est seulement quatre fois moins élevé que celui des livres musulmans. D'ailleurs, ce fait est un bon argument contre la fausse image (malheureusement, toujours présente dans certains milieux académiques en Europe) d'un mouvement N'ko comme fondé sur l'extrémisme islamiste : à ma connaissance, les militants de ce mouvement, tout en restant de bons musulmans, aident les missionnaires chrétiens dans leur travail de traduction.

Le score très bas de la prose est notable : juste 18 ouvrages, dont une bonne partie sont des livres de contes populaires, avec une certaine élaboration littéraire. Cette tendance a été initiée par Solomana Kantè : parmi ses trois livres de prose, deux sont basés sur des sujets de contes (cf., en particulier, Vydrine 2001), et le troisième est un « roman philosophique » traduit de l'arabe. En fait, dans la liste des ouvrages littéraires en prose, il n'y a que deux livres qui représentent le genre du roman : *Fáadɔkɛ jàankata` lù* 'Supplices d'une génération' par Mòhamɛd Lámin Kétà, et *Námɔ̀ri ní Káninba yàrabí` kànfɔ́: Ń dí mɔɔ mà ń ní mén` ká dí án ɲɔ́ɔn ɲé* 'Histoire de l'amour de Namori et Kaninba: Donne-moi à celui qui j'aime et qui m'aime' par Béntu Bákari Kàba (les deux sont analysés dans Condé 2008). La lente émergence du

genre littéraire basé sur la fiction s'avère très difficile dans une société où la fiction ne se distingue souvent pas du mensonge.[15]

Une situation similaire se révèle en poésie : juste quatre titres, dont trois appartiennent à la plume de Solomana Kantè, et un à Kàrifala Bérete (cf. Condé 2008 pour l'analyse). Et cela malgré le fait que la versification était considérée par Solomana Kantè parmi les arts obligatoires dans le système éducatif du N'ko.[16]

Cela veut dire que les belles-lettres en N'ko sont encore en berceau.

La littérature politique en N'ko, pas encore très abondante, est un phénomène tout neuf. A part un manifeste de Béntu Bákari Kàba *Fàransi kán` fɔ́ jamana lù lá gbàrá`* 'Conférence des Pays Francophones' (1990, deuxième édition en 1993), tous les ouvrages de ce genre datent des 7 dernières années. Pendant la même période nous avons assisté à la prolifération de la presse écrite en N'ko qui généreusement offre ses pages au discours politique. Le N'ko explore ce nouveau domaine à pas de géant.

[15] A ce propos, je me souviens des propos d'un représentant d'une autre littérature émergeante de l'aire mandé, Kességbeu (Alphonse) Mongnan (1964-2011), le premier écrivain dan (Côte d'Ivoire). Juste après la parution de son premier livre (recueil d'anecdotes et d'histoires extraordinaires), lors d'une discussion avec un écrivain russe, il a insisté que tout ce qu'il écrivait était vrai, et qu'il n'écrirait jamais des mensonges et des fantaisies.

[16] Voici le système de degrés élaboré par Solomana Kantè pour le système éducatif du N'ko : 1) celui qui a le diplôme *gbɛ́ nélé* est un *jèdɛlɔnna* 'débutant' (qui a lu le « Premier livre du N'ko », donc il sait lire et écrire, mais ne maîtrise pas encore les tons et l'arithmétique) ; 2) celui qui a le diplôme *sɔ̀lɔ́* est un *kólɔnna* 'qui connaît la chose' (qui a lu le « Deuxième livre du N'ko » et maîtrise les tons et les opérations arithmétiques ; il est capable de lire tout ce qui est écrit en N'ko) ; 3) celui qui a le diplôme *bádun* est un *lɔ́nninna* 'connaisseur' : il maîtrise la grammaire et les quatre opérations arithmétiques ; il connaît bien la poésie et a écrit un peu lui-même ; 4) celui qui a le diplôme *fɔ́deya* est un *sénkola* (il a écrit un livre en N'ko ; il sait écrire de la poésie ; il connaît la pharmacopée) ; 5) celui qui a le diplôme *kónbo* est un *lɔ́nkotii* (Ńkó` kàfanɛn fɔlɔ sáurama`, 1970, pp. 38-39). Selon Solomana Kantè, *bádun* correspond au baccalauréat français, *fɔ́deya* est un équivalent de la licence française, et *kónbo* est un docteur.

Quelques mots sur la présentation des ouvrages dans la bibliographie

Les ouvrages sont donnés dans l'ordre alphabétique latin de leurs titres (donc les translittérations des titres en caractères latins). La translittération latine du titre est suivie de sa traduction française (en italiques), puis par le nom d'auteur,[17] du traducteur et de l'éditeur. Puis, le lieu et l'année de la publication, le nombre des pages et la maison d'édition (ou le sponsor) sont indiqués. Là où cela paraît nécessaire, des publications sont dotées des informations supplémentaires {entre accolades}. Les commentaires sont donnés en italiques. Les informations en maninka en caractères latins (et en français) sont suivies par ceux en N'ko : le titre, l'auteur, l'éditeur, le traducteur, le lieu de publication.

Là où il s'agit de la deuxième édition du même livre, l'entrée est dotée d'un préfixe **.

Bibliographie des publications N'ko

À lánɛn sùnɔ̀ɔ̀ dɔ́, àá sìbɔ̀ lá. Sìbɔ̀ kɔ́dɔ̀ ɲáfɔ kàfâ. *Il est couché endormi, il rêve: Le livre d'explication des sens des rêves.* Dùnbúya, Sèkú. Kamsar. 1998. 54 p. *Note: Manuscrit photocopié; la numérotation des pages est de gauche à droit. Deuxième exemplaire disponible, à numérotation de droite à gauche, également imprimé à Kamsar par Ámara Màará`, écrit plus condensé (45 pages), avec quelques différences de notation tonale.*

.ߊ ߟ߭ ـ ـ ـ

ߓ߁ ߘ ߞ ߟ ߊ ߣ ߌ ߞ ߟ ߊ ߣ ߌ ߞ ߟ ߊ ߣ ߌ

ﻟﻘﺎ ﻫﻠﻬﺎ ﻟﻤﻐﺎ ﺃﻫﻪ ﻛﻠﻜﻬﺲ ﻟﺸﻠﻜﺎ ﻫﺴﻘﻠﻘﺲ ﻓﻦ ﻫﻷ . ﺃﻟﺸﻠﻐﻟ ﻟﺴﻐﻠﻬﺔ ﻏﻐﺪ ـ ﻓﻠﻐﻟﻘﺎ-ﻫﻠﻠﻜﻬﺲ ﻟﻠﻠﻜﺎ ﻫﻠﻠﺎ.

Ála tóɔ̀: Ála tóɔ bíkɔ̀nɔ́ndɔ ní kɔ́nɔndɔ́ “99” màko-ɲìninná lù lá kàfá. *Les 99 noms de Dieu : le livre des nécessiteux.* Kétà, Aàrafán`. Kìsidúu. 1999. 36 p. *Note: Manuscrit photocopié.*

ﻟﻘﺎ ﻫﻲ: ﻟﻘﺎ ﻫﻲ ﺃﻟﻠﻜﻠﻜﻬﻜﺔ ﻟﺎ ﻟﻜﻠﻜﻬﻜ 99 ﻫﻠﻠﻐ- ﻓﻠﻠﻜﻠﻠﺎ ﻓﻦ ﻓﺎ ﻟﻠﻠﺎ . ﻟﻠﻠﻠﺎ ﻟﻤﻄﺎ ﻏﻐﺪ ـ ﻟﻠﻠﻠﻬﻲ .

Ála yé dì? *Comment est Dieu?* Cobb, Raymond. Conakry. 2004. 85 p.

ﻟﻘﺎ ﻓﻪ ﻫﻷ؟ . ﻟﻤﻠﻜﻬﻜ ﻟﻜﻎ ﻏﻐﺪ ـ ﻟﻠﻠﻠﻠﻠﻠ.

Álifa Kɔ́ndɛ mɔ̀lɔ́n. Jìné ɲìnyá kɔ̀lɔlɔbá` kántii. *La valeur d'Alpha Condé, le leader de l'Arc-en-Ciel de la Guinée.* (2011). 28 p. *Note: Comparaison entre les qualités d'Alpha Condé et celles de Cellou Dalein Diallo.*

ﻟﻜﻠﻠﺎ ﻟﻠﻜﻬﻠ ﻫﻠﻠﻬ ﻛﻠﻠﻠ ﻓﻠﻠﺎ ﻟﻠﻠﻠﻠﻠﻠ ﻟﻠﻠﻠﻠ .

Áli-Kiyaama tóɔ kèmɛ ní mùwán ní lóolu (125). *Les 125 noms du Jugement dernier.* Bérete, Bànjá. Bamako. 2008. 157 p. Publié par Mamadou Fofana Bakoroba.

ﻟﻠﻠﻠﻠﻠﻠ-ﻟﻜﻠﻠﺎ ﻫﻲ ﻟﻠﻠ ﻟﻠ ﻫﻠﻠﺎ ﻟﻠ ﻏﻠﻠﻠ (125) . ﻟﻠﻠﺎ ﺃﻟﻠﻬﻠ ﻏﻐﺪ ـ ﻫﻠﻠﻠﻠ.

Álìkuraná` ní Bíbùlu: Lɔ́nko` ní dɔ̀fɔ̀` yélen` ná (kàfa fíla) *Le Coran et la Bible au regard de la science et de l'histoire.* Vol. 1, 2. Kònbó Wíliyam Kámbɛl. Conakry. 2002. 12 + 259 + 12 + 246 p.

ﻟﻠﻠﻠﻠﻠﻠﻠ ﻟﺎ ﺃﻟﻠﻠﻦ : ﻓﻠﻠﻠ ﻟﻠ ﻫﻠﻠﻬ ﻫﻠﻬﻠ ﻟﺎ (ﻟﻠﻠﻠ ﻫﻷ ﻟﻠﻠ) . ﻟﻠﻠﻠ ﻫﻠﻠﻠﻠﻠﻠ ﻟﻠﻠﻠﻠﻠﻠ ﻏﻐﺪ ـ ﻟﻠﻠﻠﻠﻠﻠﻠ .

Àlimaamí Sămóri` Tùré 1830-1900. *Imam Samory Touré 1830-1900.* Vol.1, 2 Kántɛ, Sùlemána. 46 p. *Note: Manuscrit photocopié.*

ﻟﻠﻠﻠﻠﻠﻠ ﻫﻠﻠﻠﻠ ﻫﻠﻠﻠﻠ 1900-1830 . ﻫﻠﻠﻠﻠﻠ ﻟﻠﻠﻠ ﻏﻐﺪ ـ

Án dí se kà Ála gbíliya dì? *Comment pouvons-nous honorer Dieu?* Pipɛr, Yuhana. Conakry. 2003. 10 p.

.ߊ ßߍ ßߋ ßߊ ßߊ ßߐ ßߍ ßߊ ßߍ ßߊ ßߍ ßߊ

ꤔꤢꤟꤔꤢꤟ ꤕꤢꤟꤔꤢꤟ ꤕꤢ ꤔꤢꤟꤔꤢꤟ ꤕꤢꤟꤔꤢꤟ ꤕꤢꤟꤔꤢꤟ ꤕ

**Dàhanén ní tànamá` sìlamayá` kɔ́nɔ. *Ce qui est recommandé et ce qui est interdit en Islam.* Yúsufu Káridaawii. *Traduit par:* Jàanè, Bàbá Màmádi. Bamako. 2008. 357 p. Publié par Mamadou (Bakoroba) Fofana. *Note: 4e édition.*

ßßß

Dɛ̃` lá fɛ̃` n'à tíjnɛ kó` lù. *Les défauts de l'union et les choses qui la gâtent.* Kántɛ, Sòlomána. Egypte. 1992. 15 p. *Note: traduction de Mamadi Baba Jaanɛ: L'amitié, ses méfaits et ses conséquences* .

.هﻦ ﻓﺎ ﻩﻦ ﻛ' ﺁ ﻁﻼﻏﺔ ﺗﺪ ﻓﻦ . ﺻﻮﺣﻤﺘﺎ ﺗﺒﻄﺔ ﻧﺪﺔ ﺒ ﻨﻠﻠﻠﺁ

Dóodɔ` lù ní bùyisún` nù. *Les viscères et les glandes.* Kántɛ̀, Sùlemaana. Jàan ɛ, Bàbá (éd.). Conakry. 1990. 12 p. Publié par Librairie papeterie ICRA-N'Ko. *Note: manuscrit photocopié*

.ﻩﺤﻫﻩ ﻓﻦ ﺗ ﺳﻐﻠﺼﺑ ﺗﻦ . ﺻﻮﻣﻤﺘﺎ ﺗﺒﻄﺔ ﻧﺪﺔ ﺒ ﻨﻠﺎ ﻛﺘﺤﺔ ﻓﺎ ﺗﻮﻠﻫﺍ ﻓﻩ ﺒ ﺗﺘﺘﺘﻮ

Dɔ̀fɔ kɔ́dɔ` dɔ́fɔ. *Le sens de l'histoire.* Kɔ́b, Rémond. Conakry. 2007. 98 p.

.ﻩﻣﺔ ﺗﻫﻩ ﻫﻣﻩ . ﺗﻫﻫﺤﺕ،ﻫ ﺗﻨﻨ ﻧﺪﺔ ﺒ ﺗﺘﺘﺘﻮ

Dúnbu ládɛ bólolatunnin déda lá kànkúma` láwàsanén`. *Rapport de Synthèse du Symposium Académique par le Comité ad hoc.* Conakry. 2006. 24 p.

.ﻫﺒﻐﻦ ﻧﻠﻫ ﻧﻫﺤﻧﻫﺒﺘﺔ ﻫﻫﻫﺍ ﻓﺎ ﺗﺘﺒﺴﻫﺍ ﻧﻠﻘﻫﻦﺤﻩ . ﺗﺘﺘﺘﻮ

Dúŋa dɔ́tɛɛ` ŋá ŋíma` ní kɔ́rɛ` lá kéndɛya` sábabu` lù. *Les fondements de la bonne vie et de la santé de la famille.* Kántɛ, Búrama. Conakry. 1994. 23 p. *Note: Manusrit photocopié.*

.ﻫﺒﻐﺔ ﻫﻋﻫﻩ ﻓﺎ ﻧﻫﻠﻫ ﺗ ﺗﻨﻋﻫ ﻓﺎ ﺗﺒﻫﻫﻫﺍ ﻫﻠﻠﻫ ﻓﻦ . ﻧﻫﻫﺎ ﺗﺒﻄﺔ ﻧﺪﺔ ﺒ ﺗﺘﺘﺘﻮ

Dúŋa jàmaná lù lɔ́n jóna kàfá. *Livre de connaissance rapide des pays du monde.* Kàba, Béntu Bákari`. Egypte. 2003. 40 p.

.ﻫﺒﻐﺔ ﻛﻫﻦﺤ ﻓﻦ ﻓﺞ ﻛﺤﺤﺍ ﺗﻦﻦ ﻩﺘﺘﺘﻮ ﻧﻦﺔ ﻧﺪﺔ ﺒ ﻨﻠﻠﻠﺁ . ﻫﺒﻄﻦ ﻧﻦﻦ

Dúŋa lában` tɔ̀ɔmasere 15. *15 présages de la fin du monde.* Kántɛ, Sùlemáana. Conakry. 32 p.

.ﻫﺒﻐﺍ ﻧﻠﻠ ﻁﻐﻠﻫﻫﻫ 15 . ﺗﺒﻄﺔ ﻫﻐﻮﻫﻫﻦﺤﺔ ﻧﺪﺔ ﺒ ﺗﺘﺘﺘﻮ

Dùú cɛ̀mɛ́. *Cent terres. Traduit par:* Kàba, Béntu-Máadi. 2001. 37 p. Publié par Traducteurs Pionniers de la Bible.

. ߓ߁ ߘ߬ ߞ

Dùwau kàfanɛ́n. *Livret de bénédiction.* Kétà, Làmín. Kankan. 1998. 64 p.

.ߓ߁ ߘ߬ ߞ ; ߘ ߞ ߘ ߞ ; ߘ ߞ ; ߘ ߞ

Fáadɔkɛ jàankata` lù. *Supplices d'une génération.* Kétà, Mòhamɛd Lámin. Egypte. 2006. 76 p.

.ߓ ; ; ;

ߓߟߏ ßßß

Dávid Rober. *Traduit par:* Bɔ̀lɔnká` Táadì Kétà 30 p. *Note: 2e édition; manuscrit photocopié. Erreur dans le titre: sɔ̀ɔrɔŋá - au lieu de sɔ̀rɔŋá.*

ßßß ßßßßßßßßßß ßßßßß 2: ßßßßß ßß ßßß ßßßßßßß ßß . ßßßßßß ßßßßßß ßßßßßß ßßß ßßßßß ßßß ßßß

Gbíma lù, jùlumúnba 70 mén` dùukólo` kàn. *Interdits, 70 péchés majeurs existants dans le monde.* Dùnbúya, Sènkún. Conakry. 2000. 38 p. *Note: manuscrit photocopié*

.ßßßßßß : ßßßßßßßß ßßßßßß . ßßßßßßßß ßßßßßßßß 70 ßßßßßßßß ßßßßßßßß ßßßßßßßß.

Gbòré dɔ́fɔ̀. *Histoire de Gorée.* Kùlúbàlí, Úsaman. Bamako. 2008. 27 p. Publié par Màmádù Fófana (Bàkɔrɔbá`). *Note: manuscrit photocopié.*

.ßßßßßß : ßßßßßßßß ßßßßßßßß . ßßßßßßßß ßßßßßßßß.

Háte: Yélen` báda kùnbɔ́, nálìmún fà kàn sɛ́bɛ` dí bɛ́ɛ ɲáa ò lá bì, fó jèdɛ fùyenɲalá. *Exact: La lumière à pointé à l'horizon, celle de la transcription des langues maternelles, tout le monde le voit sauf ceux qui font semblant d'être aveugles.* Kántɛ, Sùlemán. Conakry. 1998. 52 p. Publié par Jètiidá Kátii.

.ßßßßßß : ßßßßßßßß ßßßßßßßß ، ßßßßßßßß ßßßßßßßß ßßßßßßßß ßßßßßßßß ßßßßßßßß ، ßßßßßßßß ßßßßßßßß . ßßßßßßßß ßßßßßßßß : ßßßßßßßß.

Híji` ní úmura` kéɲa`. *La pratique du hajj et de l'oumra.* Jàra, Sìdíki. Bamako. 2008. 29 p. Publié par Mamadou Fofana alias Bakoroba. *Note: manuscrit photocopié; traduction de Mamadi Baba Janɛ: Le Haj et l'Umra avec ses principes.*

.ßßßßßß : ßßßßßßßß ßßßßßßßß . ßßßßßßßß ßßßßßßßß ßßßßßßßß ßßßßßßßß ßßßßßßßß : ßßßßßßßß.

Í kàran. *Enseigne-toi.* (1999 ou avant). 16 p.

ß ßßßßß

Í ɲá` lákà. *Ouvre les yeux.* Kùlúbàli, Úsman. Bamako. 2010. 50 p. Publié par Mamadu Fofana.

.ß ßßßßßß . ßßßßßßßß ßßßßßßßß ßßßßßßßß : ßßßßßßßß

Í tólomalɔ. *Ecoute!* (1999 ou avant). 15 p.

ß ßßßßßßßß

Ísa lá kó`. *L'affaire de Jésus.* (1999 ou avant). 17 p.

ßß ßßßß ßß

Ísa n'à táamaŋɔɔn. *Jesus et son compagnon.* Tárawele, Màmádi. 21 p. *Note: manuscrit photocopié*

ßàÍ ß'Ã ßÃßÍßÌß . ßÃßÍßÌß ßßßßßÌ ßÍß

Ísamɔɔ` lù lánɛn Ála jèli lá, sàbá, wála kélen? *Les chrétiens croient à combien de Dieux, trois ou un?* (1999 ou avant). 5 p.

ßàßßÌß ßÍÃ ßßßÃ ßÍÃ ßÃßÃÌ ßÍ ، ßÃÍÍ ، ßÍß ßàßÃ ؟

Jàma dɔ̀ bélenna` jùtɛɛ ŋá` n'à kùndon ŋá`, à ní fòdoba dúba lù kéŋa. *Le sermon public, la façon de le commencer et de le conclure, et comment prononcer les bénédictions publiques.* Kántɛ, Sùlemaná. Jàanè, Bàbá (éd.). Caire. 1993. 20 p.

ßÍÃ ßÌ ßàßßßßÍß ßÃßßÌ ßÍ ٦ ، Ã ßßÃßßÃ ßßßÍ ßÍ ßàßÍ . ßÃßÃßßßÍß ßßßÌ ßÍÍ
ßÍÍÍÃ ßÃÍÍ ßÍ ßÍÃßßß ßÌ ßÍÍÍÃ .

Ján tó dùú` dɔ́. Sɛ́nɛkɛ kàfanén`. *Attention à la terre. Livre d'agriculture.* Meyur, Delano. *Traduit par:* Síla, Bùruhán. Bamako. 1993. 24 p. Publié par Imprimerie Makari.

.ßÍ ßÌ ßÍ ßÌ ßÍÍÍß . ßßßßÍ ßßßßÃ ßßßßÃ ßÍß ßßßÍ ßÍÍÍß

Jànkáro` 305 mànkútu` lè nìn kɔ́nɔ. *Description de 305 maladies est là-dedans.* Kɔ́ndɛ, Sáadiku. (Sigiri?). 52 p. *Note: manuscrit photocopié; liste de maladies, souvent avec des équivalents français (transcrits en nko).*

ßÃßßßß 305 ßßßßß ßÌ ßÃ ßßß . ßÍßßßßÍ ßßßßß ßÍß ßÍÍÍÃ (ßÍÍÃ)

Jàra Tárawele. *Diarra Trawélé.* Kàmará, Màmádi. Conakry. 2005. 23 p.

.ßßÍ ßßßßßß . ßßßßß ßßßßÍ ßßßÍ ßÍß ßßßßßß

Jàrakí tɛ́ ń bénba Ádama ní ń mà Hàwa mà ò ní bèdɛbɛdɛlî fɔ́kuda`. *Mon grand-père Adam et ma grand-mère Hawa n'ont pas tort, et Néologismes politiques.* Kántɛ Sùlemáana. Caire. 2004. 32 p. Publié par Màmádi Bàbá Jàané.

. ßÍÍÍÃ ßÍÍÍÃ ßÌ ßßßÃ ßßßÃ ٩ ßÃ ßßÃ ßÃ ß ßÃ ßßßßßßßßß ßßßßßß . ßÍßÌ ßßßßßßÍÍÍ ßÍß ، ßÍÍÍÃ ßÍÍÍÃ ßÃ ßßÍßß ßÌ ßÍÍÍÃ

Jàtelîˆ lɔ́n jóna` kàfa fɔ́lɔ`. *Livre d'apprentissage rapide de calcul.* Vol. 1. Tounkara Dabola, Elhadj Sékou. Bamako. 1997. 126 p. Publié par Imprimerie Akhbâr Guinea (Enceinte R.T.G.). *Note: manuscrit photocopié.*

.ﯩﯨﯧﯦﯥ ـ ﯣﯢﯡ (ﯫﯪﯭﯬ) ﯡﯢﯣ . ﯧﯨﯩﯪ ﯫﯬ ﯭﯮﯯ ﯰﯱﯲﯳ ﯴﯵﯶﯷ ﯸﯹﯺﯻ

**Jàtelîˆ lɔ́n jóna` kàfa fɔ́lɔ`. *Livre d'apprentissage rapide de calcul.* Vol. 1. Tounkara Dabola, Elhadj Sékou. Bamako. 2008. 97 p. Publié par Mamadou Fofana alias Bakoroba. *Note: 2e édition.*

.ﯩﯨﯧﯦﯥ ـ ﯣﯢﯡ (ﯫﯪﯭﯬ) ﯡﯢﯣ . ﯧﯨﯩﯪ ﯫﯬ ﯭﯮﯯ ﯰﯱﯲﯳ ﯴﯵﯶﯷ ﯸﯹﯺﯻ

Jàtesubɔ̀. Kàfa 1. (Planification. Livre 1) *Statistique.* Vol.1 Yúsufù Fófana. Séɾeduu. 2000. 44 p. *Note: manuscrit photocopié.*

.ﯻﯺﯹﯸ ﯷﯶﯵﯴ ﯳﯲﯱﯰ ﯯﯮﯭﯬ ﯣﯢﯡ ـ ﯦﯧﯨﯩ 1 . ﯪﯫﯬﯭ ﯮﯯﯰﯱ ﯲﯳﯴﯵ

Jɛ̀dɛ kɔ́rɔsi wála í ká kán k'í lá jùlaya fén nù jàté bɔ́ dì? *La précaution, ou: comment dois-tu compter tes marchandises?* Kàba, Láji Màmadí; Jàanɛ, Bàbá. Caire. 1989. 29 p.

ﯪﯫﯬﯭ ﯮﯯﯰﯱ ﯲﯳﯴﯵ ﯷﯸﯹﯺ ﯻﯼﯽﯾ ﯿ﯀ ﯁﯂ ﯃﯄﯅﯆ ﯇﯈﯉﯊ ﯋﯌﯍﯎ ﯏﯐﯑﯒ ﯓﯔﯕﯖ ﯗﯘﯙﯚ ﯛﯜﯝﯞ ﯟﯠﯡﯢ ﯣﯤﯥﯦ ﯧﯨﯩﯪ ﯫﯬﯭﯮ ﯯﯰﯱﯲ ﯳﯴﯵﯶ

Jìbiribá` fàsá`. *L'histoire de Jibiriba.* Kàntɛ, Sùlémana`. Conakry. (1980). 62 p. Publié par Imprimerie Nationale Patrice Lumumba. *Note: Manuscrit photocopié.*

.ߓ߲ߟ ߓ߲ߘ ߞ ߓ ߟ ߓ ߟ ߓ ߟ

Jìnɛ Kánbɛn`. *République de Guinée.* Kétà, Námaren Sándali. Kankan. 2001. 22 p. Publié par C.I.L.A..

.ߞ߭ ߞ߭ ߘ ߞ߭ ߞ ߞ ߞ

ߓߍ߲ߘ ߞ ߓ ߛ ߓ ߘ ߓ ߞ ߓ ߘ ߓ ߞ ߓ ߘ ߓ ߞ

l'Université du Caire. Jàné, Bàbá Màmádi`. Caire. 2002. 70 p. Publié par Kùrukanfúwa Gbàrá` lá Làkarannî Síla`.

.ﻉﻉﻉ ﻉﻉﻉ ﻉﻉﻉ

.ߓߊ߲ߟ ߞ ߓߊ ߟߊ ߡ ߓ ߞ ߓ ߟ ߓ ߞ ߓ ߟ ߓ ߞ ߓ ߟ

**Kùrana kálanke` kɔ́dɔyida lánɔ̀ɔyanén` dálamìdanén` Màndén fòdoba kán` dɔ́. *L'explication simplifié du Saint Coran, traduit dans la langue commune du Manding*. Jàanɛ, Màmádi Bàbá (éd.). Kánkan. 2002. 605 p. Publié par Centre islamique pour l'éducation et la formation (CIEF).

ⵜⵙⵜⵜⴰ ⵜⵖⵍⵃⵜⵀ ⵜⵙⵄⵖⵍⵙⴰ ⵜⵍⵜⵖⵖⵜⵜⵃ ⵙⵖⵍⵙⵎⵙⵜⵜⵃ ⵃⵔⵔⵙⵀ ⵙⵀⵙⵜⵖⴰ ⵜⵢ ⵙⵄ . ⵃⵔⵔⵎⵍⵙⴰ ⵏⵏⵖⴰ ⴽⵜⵜⵄ ⵜⴰ ⵜⵖⵜⵙⵀⴰ ⵜⵄ ⵜⵍⵜⵜ.

Kùrana kálańke`. *Le Saint Coran. Traduit par:* Kántɛ, Sùlemáana. 592 + 40 p.

ⵀⵜⵃⵍⵜⵜ ⵜⵜⵙⵜⵜⴰ .

Kùraná` mànkútu n'à mɔ̀lɔ́n`. *Mérite et valeur du Coran.* Kántɛ Sòlomáana. Kántɛ, Béntugbɛ Sékù (éd.). Conakry. 2003. 16 p. *Note: manuscrit photocopié.*

ⵜⵙⵜⵜⵍⵜⴰ ⵃⵔⵔⵜⵃⵙ ⵜ'ⵔ ⵃⵄⵄⵃⵄ . ⵜⵍⵜⵃⴰ ⵙⵄⵜⵄⵎⵜⵍⵜⴰ ⵏⵏⵄ ⵔ ⵏⵜⵃⵙⵜⵄⴰ ⵙⵙⵜⵜⵔ ⵜⵍⵜⵃⴰ ⵜⴰ ⵜⵜⵙⵜⵀⴰ ⵜⵄ ⵔ.

Láaji Úmaru Táal fàsá` (1791-1864). *L'histoire d'Al-Hajj Umar Tal (1791-1864)*. Bérete, Bànbá. Bamako. 2004. 12 p. Publié par Màmádù Bàkɔrɔbá. *Note: manuscrit photocopié.*

ⵃⵜⵜⵔⵔ ⵙⵙⵍⵜⵜⵔ ⵜⵍⵜⵜ ⵏⵜⵜⵙ. (1864-1891) . ⵃⵔⵔⵜⴰ ⵏⵏⵜⵜⵃⴰ ⵄⵃⵔⵜ ⵜⵙⵜⵜⵄ ⵜⵍⵜⵜⵃⵜⵜⵍⵜⵜ ⵏⵏⵄ ⵔ ⵏⵜⵜⵜⵃ.

Láfari láwìlinén` ní làwililán Kùraná kónɔ. *Les ayyats relevés par le Quran.* Kétà, Àrafá. 2001. 158 p.

ⵙⵙⵍⵜⵜ ⵙⵍⵜⵜⵜⵜⵃ ⵔⵔ ⵜⵍⵜⵜⵜⵜⵃ ⵜⵙⵜⵜⵍⵜⴰ ⵜⵜⵜⵄ . ⵔⵔⵍⵜⵜⴰ ⵜⵜⵜⵜⴰ ⵏⵏⵄ ⵔ

Làkdari Ńkó` dɔ́. *Le Khadir en Nko.* Màlén, Íburahiima. Bamako. 48 p. *Note: manuscrit photocopié.*

ⵜⵍⵜⵜ'ⵙⵍⵜⵜ ⵜⵜⵜⵜ ⵙⵄ . ⵜⵜⵙⵜⵜⵍⵜⵜⴰ ⵜⵍⵜⵜⵃ ⵏⵏⵄ ⵔ ⵏⵜⵜⵜⵃ

**Làkdari Ńkó` dɔ́. *Le Khadir en Nko.* Màlén, Íburahiima. Bamako. 2007. 18 p. Publié par Mamadou Fofana alias Bakoroba.

ⵜⵍⵜⵜ'ⵙⵍⵜⵜ ⵜⵜⵜⵜ ⵙⵄ . ⵜⵜⵙⵜⵜⵍⵜⵜⴰ ⵜⵍⵜⵜⵃ ⵏⵏⵄ ⵔ ⵏⵜⵜⵜⵃ

Làkɔ́li kàrán jànkaró lù kàn. *L'étude des maladies à l'école.* Bérete, Sàndali. Síirin. 2001. 36 p. *Note: manuscrit photocopié.*

.ߓ߲ ߘ߭ ߞ ߘ߭ ߞ ߘ ߞ ߘ ߞ ߘ

.ߓ ߘ ߓ ߘ ߓ ߘ

Màli Kánbɛn` Sìikán`. *Constitution de la République du Mali. Traduit par:* Sánkare, Màhamúud Bamako. 2007. 36 p.

.ßßßß ßßßß ßßßß . ßßßß

Màlí ní Jìné fàdi kélen kɔ́nɔ jɔ́fɔ fìlá. *Mali et Guinée: un corps, deux poumons.* Tárawele, Ámadu Sědù; Kùlíbàli, Úsman. Bamako. 2006. 49 p.

ßßßß ßß ßßßß ßßßß ßßßß ßßß . ßßßß ßßßßß ßßßßß ßßßßß ßßßß ßßßß ßßßßß ßßßß ßßßß

ߡ߲ ߘ ߞ ߊ ߡ ߘ ߞ ߊ ߡ ߘ ߞ ߊ ߡ ߘ ߞ ߊ ، 3 ߞ ߊ ߡ ߘ ߞ ߊ ، 4 ߞ ߊ ߡ ߘ ߞ ߊ ، ߡ ߘ ߞ ߊ ، ߡ ߘ ߞ ߊ ،

Màndén sàndá` lù. *Proverbes mandingues.* Kántɛ Sùlemáana. Jàanɛ, Bàbá Màmádi (éd.). Egypte. 2004. 64 p. *Note: 1305 proverbes.*

.ßßÖßÍ ßßÖßÍ ßßÖßÍ

ﻫﻠﻠﻠ

ß ßßß

Nàbiɲíma` lú fàsá. Án bénba` Ádama céd'Ála bólo à jèdɛ̂` dén nù lé mà. *Histoire des bons prophètes. Notre ancêtre Adama fut envoyé par Dieu à ses propres enfants.* Kánte Sùlémana. Kúyate, Lánsìné (éd.). Nzérekòre. 1999. 56 p. *Note: manuscrit photocopié.*

ـ ﻥﺎﻤﻟﺍ ﻥﻭ ﻡﻭﺎﺼ ﺍ ﻉﺎﺒﺍ ﻟﻬﺎ ﻟﻤﻫ،ﻟﻘﺍ ﻉﺪ ﺍ ﻜﻤﻫ ﻫﻮ ﺗﻮ ﻫﻩ ﺍﺑ . ﺗﺒﻄﻫ ﺻﻮﻌﻤﺎﺗ ﻉﺪ
. ﻓﺒﺼﻮﻄﻫ ﺗﺴﻐﻠﻄﻫ ﻓﺍ ﺗﻮﻮﻟﻬﺍ ﻓﻩ ـ ﻭﻜﻠﻤﺎﺗﻮﻩ

Nádùba lá mòsokunɲá. *Nadouba. Une femme leader.* Conakry. 31 p. Publié par ADIC.

.ﺗﻠﻬﻮﻘﻩ ﻓﺍ ﻫﺼﻮﺒﻘﺍ . ﺗﻭﺗﺎﺗﺍ

Námɔ̀ri ní Káninba yàrabî kànfɔ́: Ń dí mɔ̀ɔ mà ń ní mén` ká dí án ɲɔ́ɔn ɲé. *Histoire de l'amour de Namori et Kaninba: Donne-moi à celui qui j'aime et qui m'aime.* Kàba, Béntu Bákari. Caire. 2003. 60 p. *Note: écrit en Roumanie en 1985, achevé à Conakry le 10.03.1986.*

ـ ﻥﻠﻤﻌﻮﻮﻟ ﺗﺍ ﻥﻮﺒﻭﺍ ﻑﻮﻮﻟ ﺗﻮﻌﻩ: ﻭ ﻫﺍ ﻫﻌ ﻫﻮ ﻭ ﺗﺍ ﻫﺒ ﺗﺍ ﻫﺍ ﺍ ﻓﻮ ﻓﻩ . ﻉﺒﻫ ﻉﻮﻮﻟ ﺗﻮﻮ ﻉﺪ
. ﺗﻭ

Ńkó` dálu kéndɛ. *La preuve concrète du N'ko.* Kánté, Sòlòmànà. Egypte. 1988. 24 p. *Note: Traduction de Soufian Kantè: "Le pouvoir du N'ko".*

.ﺗﻭﻭ ﻫﻠﻫ ﺗﺒﻫ . ﻫﻮﻮﻤﻮﻮ ﺗﺒﻄﻩ ﻉﺪ ـ ﺗﻭ

Ńkó` kàfa fɔ́lɔ`. Kɔ̀nɔ́` sánsan` kónɔ. *Premier livre du N'ko. L'oiseau dans la cage.* Jàné, Màmádî. Conakry. 1987. 40 p. *Note : manuscrit photocopié.*

.ﻭﻭﻉ ﺗﻮﻮ ﻉﻩ ـ ﺗﻮﻮﻭ ﻫﺒﻫ ﺗﻮﻭﻉ . ﻫﻮﻤﻠﻫ ﻜﻮﻮﻫ ﻉﺪ ـ ﺗﻭ

Ńkó` kàfa sábanan`. *Troisième livre du N'ko.* Jàanɛ, Màmádi. Caire. 1993. 52 p.

.ﻭﻭﻉ ﺗﻮﻮ ﻫﻠﻫﺍ . ﻫﻮﻤﻠﻫﺍ ﻜﻮﻮﻩ ﻉﺪ ـ ﺗﻭ

Ńkó` kàfanɛn fɔlɔ kúda sáurama`. *Nouveau premier livre du N'ko avec des illustrations.* Kàba, Béntu Bákari; Jàané, Bàbá; Kántɛ, Búrama; Kétà, Táadì; Táraore, Sáayon. Conakry. 1993. 40 p. Publié par AGEED - ICRA-NKO.

.ߘߐ ߓߟߏ ߞߍ ߘߐ ߘߐ ߞ ߞ ߞ

Ńkó kàran ɲá` dánsudun. *Apprentissage rapide au N'ko*. Jàabi, Nànfóo Ísùmaíila. Bamako. 2000. 23 p. Publié par Màmádù Fófana. *Note: manuscrit photocopié.*

.ߞߏ ߘߐ ߞ ߡ ߞ ߘ ߞ ߞ ߞ

ߓߟߏ ߞߊ ߞߊ ߓߟ ߞ ߓ ߞ ߓ ߞ ߓ

Ńkó` sébɛsun jìyamá` wála Ńkó kàfa 1 *L'alphabet N'ko avec illustrations, ou Le livre N'ko 1 [N'ko – arabe]*. Vol. 1. Jàanè, Bàbá. Jàané, Kànku Bìntu Bába (éd.). Conakry. 1993. 43 p. Publié par Librairie papeterie ICRA-NKo. *Note: manuscrit photocopié.*

ߞߏ ߛߓ ߞ ߞ ߞ

papeterie ICRA N'Ko. *Note: Manuscrit photocopié; écrit: Kankan, 18.01.1982; traduction de Mamadi Baba Jaanɛ: La récompense du bien est meilleure que le bien.*

ߓߍ߲ ߞ ߓ ߟ ߓ ߘ ߊ ߟ ߓ ߟ ߓ ߘ ߊ ߟ ߓ ߟ ߓ ߘ ߊ ߟ

Pápuu` ní Yázid tɛ̂` ɲìninkalî`. *Questions de Papou et Yazid.* Tárawele, Úmaru. Màsantá. 1998. 16 p. *Note: Manuscrit photocopié. Le titre sur la couverture: "Pápuu` ní Záyidi."*

.ɲɛnɔ̀ tɔ̀ ɓɛkɛ́ɛ fɛ́ . sɛ́nɛ̀tɔ̀ tɛ́nɛ́ɓɛ́ɓɛ́ɲɛ́ ɲɛ̀ɛ̀ - ɛ́nɔ̀ɲɔ̀ɲɔ̀

Pátris Lúmunba kótíi fɔ́lɔfɔlɔ` fàa ɲá` dɔ́sari`. Kòngó Kánbɛn` bɛ́ɛyalaka` lá jèdɛɛtiiya dɔ́sodongbanɛn dɔ̀fɔ̀` bátɔmɔn. *Le Premier Ministre Patrice Lumumba. Récit de son assassinat. Résumé de l'histoire d'une souveraineté perturbée: La République Démocratique de Congo.* Tounkara, Elhadj Sékou. 2003. 124 p.

ɓɛ́nɛ́ɛ́ɲɛ́ɓɔ́ɔ́ɲɔ́ɔ́ɲɔ́ɔ́ɲ

ߓߟߴ ߞߊ߲ ߘ ߓ ߟ ߓ ߟ ߓ ߟ

vrai nom est Samoudougbè Touré. Kántɛ Sùlemáana. Tárawele, Úmaru (éd.). Màsantá. 32 p. *Note: manuscrit photocopié*

ﺻﻠﻤﺴﻠﻪ ﻟﻬﺎ ﻓﻌﻊ: ﻟﻠﻠﻤﻠﻲ ﺻﻨﻤﻠﻪ ﻣﺸﻪ ﻣﻠﺎ ﻫﻲ ﻃﻲ ﻛﻤﻪ ﻓﻪ ﻟﻠ (ﺻﻠﻤﺴﻠﻪ
ﻟﻠﻄﻪ . (ﻣﺸﻪ. ﺻﻤﻤﻠﻠﺎ ﻟﻠﻠ : ﺳﻠﻠﻪ ﻣﻠﻘﻘﻪ ﻓﺎ ﻟﻠﻠﻬﺎ ﻓﻪ : ﻫﻠﺼﻠﻄﺎ

Sàranun 30. *30 commandements.* Kántɛ, Sùlemána. Tárawele, Úmaru (éd.). Màsantá. 16 p. *Note: manuscrit photocopié.*

ﺻﻠﻠﻠﻲ 30 . ﻟﻠﻄﻪ ﺻﻤﻤﻠﻠﺎ ﻟﻠﻠ : ﺳﻠﻠﻠﺖ ﻣﻠﻘﻘﻪ ﻓﺎ ﻟﻠﻠﻬﺎ ﻓﻪ : ﻫﻠﺼﻠﻄﺎ.

Sàriya kólogbɛ̀ lù bátɔ́mɔǹ mòsó̀ lù hákɛ kó kàn. *Recueil de textes de loi sur le Droits des Femmes.* Conakry. 2006. 43 + 43 p. Publié par ADIC.

ﺻﻠﻠﻠﻔﺎ ﻟﻠﻔﺤﻪ ﻓﻲ ﻣﻠﻄﻔﻊ ﻫﻠﺼﻫ ﻓﻲ ﻟﻠﻠﻪ ﻟﻫ ﻟﻲ . ﻟﻔﻠﻠﻠﻔﻊ

Sàriyasúǹ nù kàfá̀ méǹ yé sènɛ-dò mɔ́ɔ̀ lù lálɔnnin ná sàriyá̀ lù lá. *Recueil de textes de loi commentés pour la vulgarisation de l'information juridique en milieu rural. Traduit par:* Kántɛ, Búrama. Conakry. 1995. 132 p. Publié par l'Association pour le Développement intégré de Kari Famoudouya.

ﺻﻠﻠﻠﻔﻠﺼﺏ ﻟﻠ ﻟﻠﻬﺎ ﻫﻲ ﻓﻪ ﺻﻠﻪ - ﻫﻪ ﻫﻪ ﻓﻠ ﻓﻠﻔﻔﻠﻲ ﻟﺎ ﺻﻠﻠﻔﺎ ﻓﻠ ﻓﺎ . ﻟﻔﻠﻠﻠﻔﻠ.

Sàriyá: à kǔn yé mùn dí? *La loi: quel est son but?* Kankan. 2011. 35 p. Publié par PBT.

ﺻﻠﻠﻠﻔﺎ: ﺁ ﻟﻠ ﻓﻪ ﻫﻲ ﻫﺁ؟ . ﻟﻠﻠﻠ.

Sáriyà: Mùn n'Ála k'ò dí Músa mà? *La loi: Pourquoi Dieu l'a donné à Moïse?* (1999 ou avant). 8 p.

. ﺻﻠﻠﻠﻔﺎ: ﻫﻲ ٦ ' ﻟﻔﺁ ﻟ'ﺩ ﻫﺁ ﻫﺴﺎ ﻫﺁ ؟

Sàsá̀ dɔ́rɔn tɛ́. *Pas seulement le rhume.* Hu Has. 2006. 28 p.

ﺻﻠﻬﺎ ﻫﻌﻠﻊ ﻃﻪ . ﻟﻠ ﻟﻠﻫ ﻟﻠﻫ :

Sàyá lá mɔ́nɛ dònnéǹ tɛ́ bán bɔ́ lá. Dénmisɛǹ nù lálii sùkú. *La déception de la mort, une fois entrée, ne cesse jamais sortir. Poésie pour donner des conseils aux*

jeunes. Bérete, Kàrifala. Jàané, Màmadí (éd.). Kankan. 1982. 20 p. *Note: Manuscrit photocopié; Traduction par Mamadi Baba Jaanɛ: Les frustrations de la mort ne seront jamais résolues.*

ߓ߭ ßŽ ßßßß ßßßß ßŽ ßŽ ß ß ßŽ ß ßßßß ßßßß ßßß

.ߓߊ߲ߟ ߞ ߓ ߓ ߞ ߓ ߓ ߞ ߓ ߓ

ߛߓ߲ ߞ ߓ ߘ ߟ ߓ ߟ ߓ ߟ ߓ

ߞ߭ ߘ ߞ ߘ ߞ ߘ ߞ

ߓ߬ ߞ ' ߊ ߞ ، ߊ ߘ ߞ ، ߊ ߘ ߞ ، ߊ ߘ

Batè. Explication résumée sur les Kaba Kanara et Kaba Banara. Kántɛ, Sòlomáana. Kántɛ, Màmúdu (éd.). 79 p. *Note: Manuscrit photocopié.*

ߓߊ߲ߟ ߞ ߓߊ ߓ ߓ ߓ

**Wàdu wála Gána kɔ̀dɔmán` dɔ̀fɔ̀` bátɔmɔn. *Recueuil des informations sur l'histoire du Waadou ou Ancien Ghana.* Sòsó dɔ̀fɔ̀` bátɔmɔn 993 - (1205) - 1235. *Histoire abrégée du Waadou ou Ancien Ghana.*Kántɛ, Sùlemáana. Jàanɛ, Màmádi (éd.). Caire. 2004. 60 p. Publié par Jàanɛ, Màmádi.

- (1205) - 993 ߓ߭ ߓ ߘ ߓ ߘ ߓ ߘ

.ꕤꕤꕤꕤ ꕤꕤꕤꕤꕤꕤꕤꕤ . ꕤꕤꕤꕤꕤꕤꕤꕤꕤꕤꕤꕤ ꕤꕤꕤꕤꕤꕤꕤꕤ ꕤꕤꕤꕤꕤꕤꕤꕤ

Annexe 1.
Livres du site http://www.lerada.com/KafaSerede.html
absents de la bibliographie

Note : les titres et leurs traductions françaises sont présentés sans modifier la transcription ou les formulations des traductions, en conservant leur ordre dans la liste de Mamadi Baba Jaanɛ. Dans la liste, le titre en maninka est donné entre parenthèses après la traduction française et avant le nom de l'auteur. Pour la plupart des livres, le nombre d'éditions connues pour le livre est indiqué, de même que le nombre de pages dans l'ouvrage. Pour 21 des ouvrages, le nombre des éditions est absent ; on peut supposer que ces ouvrages n'étaient pas encore publiés au moment de la création du site (décembre 2004) et n'existaient que sous forme manuscrite.

Deuxième manuel du N'KO (N'ko karan kafa 2nan), Ba.M.Diané, 11 éd., 48 p.
Deuxième livre d'Orthographe du N'KO (Mantaaya kafa 2nan), Ba.M.Diané, 2 éd., 56 p.
Lire et Ecriture. (N'ko karan ni sebeli), Ba.M.Diané, 3 éd., 72 p.
Grammaire complet. (kangbe dafanen). M.Diané, 3 éd., 120 p.
Orthographe complet. (Mantaya lera), Ba.M.Diané, 3 éd., 104 p.
A Manding (N'KO) Study Guide English-N'ko. (Silabo Soona), Ba.M.Diané, 3 éd., 84 p.
Dictionnaire Kandjamadi Franç-N'KO (Kodofolan Kanjamadi Franç.-N'ko), Ba.M.Diané
Les 150 lois de la Constitution du Manding (Manden kurundu tonbolon 150), F.S.Kante
Histoire des Bambara (Bamananna dofo), F.S.Kante.
Les rélations du Manding avec le Songuay (songuay ni Manden te), F.S.Kante.
Les deux royaumes des Wattara (Watara mansala fila), F.S.Kante.
Comment les peuls sont immigrés au Fouta Djallon (Fula lu Futa-Jalon nasodon nya), F.S.Kante.
Abstraits D'histoire de la Siérra-Léone (Saralon dofo batomon), F.S.Kante.
Histoire du territoire des Mossi (Moosiduu dofo), F.S.Kante.
Histoire du territoire des Hawusa (Hawusaduu dofo), F.S.Kante.
Alpha Yaya Diallo (Alifa Yaya Jalo), F.S.Kante
Sikasso Tyeba (Sikaso Thieba), F.S.Kante
Histoire des Juifs (Yahuudu lu dofo), Sedu Keita

Ce qui protège le Musulman (Silamaden kandalan), Ma.Kaba

L'obligation de la Fathia dans toutes les prières (Alifaatiha karanku Sali loo bee do), F.S.Kante, 3 éd., 5 p.

L'école-Corannique et les Mosqueés (Karanta ni Misiri), F.S.Kante.

La valeur du Temps (Tuma molonmmaya), Ba.M.Diané, 82 p.

Encyclopédie de L'islam Tome 1 (Silamaya pedeku lera 1ma), Ba.M.Diané, 112 p.

Encyclopédie de L'islam Tome 2 (Silamaya pedeku lera 2nan), Ba.M.Diané, 120 p.

Encyclopédie de L'islam Tome 3 (Silamaya pedeku lera 3nan), Ba.M.Diané, 82 p.

La Dialectique (Dadofaranyooya), Ba.M.Diané, 1 éd., 80 p.

Les trois bases de la Foi (Baju saba sonomedoya do), Ba.M.Diané, 32 p.

Mieux vaut se connaitre que les autres (Jedelon kafisa so lon di), Amadu Koroma, 1 éd., 56 p.

Epopée et Conte (Toli ni sirin), Jee Karanmoo Kaba, 1 éd., 96 p.

Prémier livre de Mathématique (Damanlon kafa folo), Ba.M.Diané, 1 éd., 112 p.

Deuxième livre de Mathématique (Damanlon kafa 2nan). Ba.M.Diané, 1 éd., 158 p.

Troixième livre de Mathématique (Damanlon kafa 3nan), Ba.M.Diané, 1 éd., 136 p.

Géométrie (Fudusabadoya), Ba.M.Diané, 1 éd., 36 p.

N'ko study guide (N'ko karang sonoya kafa), K.k Jammeh, 1 éd., 74 p.

Manuel du N'ko (N'ko safesun, a man kolen), K.Jammeh

Les musiques Mandeng (Manden donkili lu kodofo) Be.Ba.Kaba, 1 éd., 60 p.

50 philosophes avant Jeusi et 50 apre et (Wedewedelila 50 isa ny a ni 50 a ko) F.S.Kante.

Les 12 branches de la sceance (Lonko bolon 12), F.S.Kante, 2 éd., 122 p.

Annexe 2
Éditions périodiques en N'ko

Mandenka ߡ߭ßßßß , un « mensuel bilingue N'ko – français », paraît à Bamako, Sabalibugu/Kalabankura). Le numéro 000 est paru en 8 pages en septembre 2009 ; le No. 001 a vu le jour en octobre 2009. Je ne sais pas si d'autres numéros existent ; ces deux numéros sont les seuls affichés au site Kanjamadi, http://www.kanjamadi.com/foobe.htm.

Nàńkámă ßßßßß 'Le Destin', « Le mensuel scientifique N'ko », paraissait à Bamako. J'ai quatre numéros dont aucun ne porte de numéro ni de date, sauf un seul (« janvier 2003 », le numéro n'est toujours pas indiqué). Chaque numéro a 4 pages.

Ńkó dúnbu dàlu kéndɛ ßßßß ßßßß ßßßß ßßß 'La preuve concrète de l'Académie N'ko', « Bulletin officiel d'information de N'ko Doumbou » ; à partir du No. 8 : *Dúnbu dàlu kéndɛ* ßßßß ßßßß ßßßß 'La preuve concrète de l'Académie', « Journal culturel d'information de l'organisation académique de l'alphabet N'ko (N'ko Doumbou) », à partir du No. 13 : *Dàlu kéndɛ* ßßßß ßßßß 'La preuve concrète', « Hebdomadaire Culturel d'information de l'Académie N'ko (N'ko Doumbou) ». Paraît depuis décembre 2007, d'abord tous les quelques mois (3-4 fois par an), et à partir de No. 14 (le 8 août 2011) toutes les semaines, en couleurs, en 8 pages de format A3. Présentement, c'est le périodique en N'ko le plus lu en Guinée ; son tirage (3500 exemplaires en janvier 2012) est le plus élevé de tous les périodiques du pays, y compris ceux publiés en français. Les exemplaires de *Dàlu kéndɛ* sont distribués partout dans le pays, à un prix de 1500 francs guinéens (environ 15 eurocents) grâce à une convention de la rédaction avec le syndicat des transporteurs. Au cours de mes voyages à l'intérieur de la Guinée, j'ai eu des occasions de m'assurer que les numéros de cet hebdomadaire arrivaient dans les lieux éloignés de la Haute Guinée, et la demande est grande. Les numéros 14-42 sous format PDF étaient disponibles en mai 2012 sur le site http://www.kanjamadi.com/foobe.htm.

Sékutureya Kìbaró ßßßßßß ßßßßßßßßßß , « Sekutureya Infos : Hebdomadaire d'information du Bureau de presse de la Présidence de la République de Guinée ». Le premier numéro est paru en août 2011 en quatre langues (français, anglais, arabe et maninka/N'ko), mais seules les versions française et n'ko ont eu la suite. En réalité, la version française paraît plus ou moins deux fois par mois (le No. 10 est daté du 31 décembre 2011), et la version N'ko, étant une traduction du français, est publiée avec du retard (en début janvier 2012, on était à No. 5). Le périodique est distribué gratuitement.

Sínjiya fɔ̀ɔbé ߒ߬ ߞ߭ ߞ߬ ߛ ߞ ߒ « Journal de fraternité » paraît mensuellement à Koutiala depuis le début des années 2000, d'abord manuscrit, puis saisi sur l'ordinateur. Maintenant il est imprimé à Bamako en 8 pages de format A3 le numéro ; en 2011, le No. 107 est paru (le dernier en ma possession).

Sómɔɔya sila ߞ ߞ ߞ ߒ « Journal Culturel Mensuel de l'Association ICRA-NKO » paraît à Conakry depuis 1995, d'abord en 4 pages manuscrites de format A4, puis en format A3, saisi sur l'ordinateur, en 8 ou 12 pages. Pendant beaucoup d'années, c'était le périodique principal en N'ko en Guinée. Vers 2008, la publication est devenue moins régulière ; il y a eu beaucoup de numéros quadruples, et après 2010, sa parution semble être suspendue. Le relais est pris par *Dúnbu dàlu kéndɛ.*

Yélen. Kùrukan Fúwa Gbàrá` lá lɔ́nniya` fɔ̀ɔbɛ károfilama,
ߞ ߞ ߞ

Papers. V. Vydrin (ed.). St. Petersburg: Museum of Anthropology and Ethnography, 2008, pp. 53-60.

Oyler, D. *For all those who say N'ko: N'ko literacy and Mande cultural nationalism in the Republic of Guinea.* Ph.D. University of Florida, 1995.

Oyler, D. The era of Mande enlightenment. *Mande Studies,* 3, 2001, pp. 75-94.

Vydrine, V. Sur le « Dictionnaire N'ko ». *Mandenkan,* 31, 1996, pp. 59-75.

Vydrine, V. *Manding-English Dictionary (Maninka, Bamana).* Vol. 1. St. Petersburg: Dimitry Bulanin Publishing House, 1999.

Vydrine, V. Soulemane Kantè, un philosophe-innovateur traditionaliste maninka, vu à travers ses écrits en N'ko. *Mande Studies,* 3, 2001, pp. 99-131.

Vydrine, Valentin. L'alternative du N'ko : une langue écrite mandingue commune, est-elle posible ? In : Vold Lexander, Kristin; Lyche, Chantal, Moseng Knutsen, Anne (eds.). *Pluralité des langues pluralité des cultures : regards sur l'Afrique et au-delà.* Oslo : The Institute for Comparative Resarch in Human Culture, 2011, pp. 195-204.

Wyrod, Ch. T. A social orthography of identity: the N'ko literacy movement in West Africa. *International Journal of the Sociology of Language,* 192, 2008, pp. 27-44.

Summary:

A preliminary bibliography of Maninka publications in N'ko

The bibliography includes a representative sample of publications (277 items) in Maninka in N'ko alphabet. These publications are analyzed for different parameters: their thematic and genres, size, place and time of publication; authors, editors and publishers.

Key words: Maninka, Malinke, Mande, N'ko.